



Processo Seletivo 2017
Fase 1 – Prova de Língua Estrangeira
09/12/2016

FRANCÊS

ORIENTAÇÕES GERAIS PARA A PROVA:

- Não folheie a prova até que seja autorizado pelo fiscal de sala. Até o início da prova leia somente as orientações constantes nesta folha de rosto.
- Será permitido o uso de dicionário em edição impressa, sendo vedado o empréstimo dos mesmos entre candidatos.
- Os candidatos deverão escrever suas respostas na folha pautada e com carimbo do NUMA ou do PPGEDAM. Caso sua folha não esteja carimbada, comunique imediatamente (antes do início da prova) ao fiscal para que a mesma seja trocada. Ao final da prova não serão aceitas respostas em folhas que não sejam as distribuídas pelo PPGEDAM (carimbadas). No decorrer da prova, caso venha a precisar de mais folhas para resposta, solicite ao fiscal de sala.
- As folhas ou as partes delas utilizadas para borrão devem ser rasuradas com um “X”.
- As respostas para efeito de avaliação devem ser escritas com caneta esferográfica com tinta azul ou preta.
- O tempo de prova é de 2 horas, contadas a partir da comunicação do fiscal para que os candidatos comecem a prova.
- As folhas de prova deverão ser identificadas SOMENTE com o NÚMERO DE INSCRIÇÃO do candidato.
- Ao término da prova, o candidato deverá devolver o Boletim de Questões e folhas pautadas (respostas válidas e rascunhos) e assinar a lista de frequência.
- Os três últimos candidatos devem sair juntos do local de prova.

Boa prova!



PROVA DE LÍNGUA ESTRANGEIRA – FRANCÊS

Leia o texto abaixo, com apoio de dicionário impresso, e formule um texto contendo sua interpretação dele. Observe o intervalo de 15 a 30 linhas.

Nouvelle alerte sur l'état de santé de l'Amazonie

LE MONDE / 15.06.2016

L'Amazonie est plus que jamais menacée par le développement des activités économiques de la région. C'est ce que l'ONG WWF constate dans son dernier rapport, Living Amazon Report 2016, publié le 13 juin.

Avec ses 6,7 millions de km² de forêt, dont 2,1 millions de km² protégés, l'Amazonie accueille 34 millions d'habitants et 350 groupes indigènes, 2 200 espèces animales et 40 000 végétales. Le tout traverse huit pays d'Amérique du Sud, sans compter la Guyane française.

31 fronts de déforestation

Alors que 17 % de la forêt ont déjà été détruits, l'ONG définit 31 fronts de déforestation qui mettent en péril le bon état de la région et qui cartographient les enjeux majeurs des dix prochaines années. Une augmentation constante et considérable du nombre d'activités en Amazonie affecte en particulier les aires protégées, qui se voient dégradées, déclassées ou réduites, au profit de bénéfices économiques.

Les conséquences locales, mais aussi globales, sont multiples: émissions de gaz à effet de serre, destruction de la biodiversité, altération de l'hydrologie ou encore érosion des sols.

Activités agricoles et industries minières

La course aux terres et aux ressources se traduit surtout par l'explosion des activités agricoles – des monocultures de grande échelle pour la plupart, telles que le soja, qui nuisent à la biodiversité – et du nombre d'élevages de bétail, en premier lieu le bœuf.

Les industries minières et la construction de nouvelles routes, qui devraient traverser l'Amazonie d'est en ouest pour favoriser le développement du commerce avec l'Asie de l'est, sont aussi pointées du doigt, tout comme les 250 projets de centrales hydroélectriques. L'impact de ces projets sur la biodiversité entraînerait des conséquences économiques majeures, notamment dans l'industrie de la pêche.

Coopération régionale

Pour faire face à ces dysfonctionnements, le WWF juge urgent de développer une politique régionale propre à l'ensemble de l'Amazonie, au-delà des logiques nationales. Les pays concernés devraient partager leur responsabilité face à la perte de biome (macroécosystème) amazonien, sans oublier d'intégrer les peuples indigènes, acteurs importants en matière de gestion de l'écosystème et dont la survie dépend de son bon fonctionnement.

Un Traité de coopération amazonienne existe déjà, ratifié en 2012 par les huit pays concernés, à l'exception de la Guyane française. Ce texte est majoritairement axé sur l'économie, tel que



le développement des infrastructures et des transports, mais trop peu sur l'environnement. Il faut donc aller plus loin.

Le commerce international dans le viseur

Au-delà du bassin amazonien, l'ONG met le reste du monde sur le banc des accusés. Le WWF dénonce la responsabilité de la Chine comme gros importateur de viande de bœuf et de soja, et, de façon générale, la consommation mondiale: en 2012, la Bolivie a par exemple exporté 940 millions de dollars (840 millions d'euros) de soja et le Brésil 1,6 milliard de dollars de viande de bœuf.

Référence électronique:

GOMEZ, Eva. "Nouvelle alerte sur l'état de santé de l'Amazonie". Le Monde [En ligne], avec adaptations, 2016. [http://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2016/06/15/nouvelle-alerte-sur-l-etat-de-sante-de-l-amazonie_4951047_1652692.html]